

## Réseau CUMA : accompagner les transitions... jusqu'où ? (retour sur un atelier du séminaire du COD Sud-Ouest, décembre 2025)

Face aux enjeux climatiques, énergétiques et agroécologiques, le réseau CUMA doit-il s'engager davantage... ou rester centré sur ses missions historiques ? Le séminaire du COD Sud-Ouest a ouvert le débat en explorant les implications concrètes de ces choix. Décryptage d'un sujet structurant pour l'avenir des fédérations.

Dans un contexte agricole en pleine mutation, les transitions écologique, climatique et énergétique s'imposent comme des enjeux majeurs pour les exploitations. Mais quelle place le réseau CUMA doit-il prendre dans cet accompagnement ? Doit-il s'affirmer comme un acteur central, ou rester en appui indirect des dynamiques portées par d'autres ?

C'est autour de cette question que s'est structuré l'atelier, en confrontant deux scénarios volontairement contrastés, afin d'en analyser les implications pour les fédérations.

### **Un réseau déjà engagé, souvent sans le formaliser**

Premier constat partagé par les participant·es : les CUMA et leurs fédérations sont déjà, de fait, impliquées dans les transitions.

De nombreuses actions en témoignent : accompagnement de dynamiques collectives en GIEE, démonstrations de matériels agroécologiques, projets de méthanisation ou photovoltaïques, actions sur la réduction des intrants, développement de filières, gestion du bocage, ou encore formations à l'écoconduite et accompagnement à la mécanisation raisonnée ou à la réduction de la consommation de GNR.

Autant d'initiatives qui montrent que le réseau contribue déjà aux transitions... sans que cela ne fasse toujours l'objet d'un positionnement explicite.

## Un choix structurant : s'engager... ou se recentrer

L'atelier a mis en évidence que **le positionnement des fédérations sur ces enjeux relève avant tout d'un choix politique.**

Deux trajectoires sont possibles :

- **Se recentrer sur les missions socles**, avec une organisation maîtrisée, des charges contenues et une prise de risque limitée à court terme ;
- **Renforcer l'accompagnement des transitions**, en développant de nouvelles actions, compétences et partenariats.

Chaque option présente des avantages et des limites.

Le premier scénario offre stabilité et lisibilité, mais peut conduire à un décalage progressif avec les attentes des adhérents et des territoires.

Le second ouvre des perspectives de développement, mais suppose des investissements humains et une dépendance accrue à des financements souvent incertains.

## Ressources humaines : un enjeu central

Le niveau d'engagement dans les transitions impacte directement les besoins en compétences et en effectifs.

Un accompagnement renforcé nécessite :

- des compétences techniques spécifiques (énergie, agroécologie, animation de projets complexes),
- du temps pour faire émerger et suivre les projets,
- une montée en compétence des équipes.

À l'inverse, un recentrage sur les services historiques permet de maintenir une forte proximité avec les CUMA, avec des besoins en ressources plus limités.

À noter toutefois : la diversification des missions, en lien avec les transitions, peut aussi contribuer à **renforcer l'attractivité du métier d'animateur** et à fidéliser les équipes.